

Le bureau Bauart œuvre à rendre les villes plus aimables

Cités Né à Berne il y a trente ans, ce bureau actif dans toute la Suisse conçoit des bâtiments au service de la ville et de son développement. Parcours en zigzag entre Neuchâtel, Berne et Crissier.

Mireille Descombes

Construire, oui, mais pas tout seul, dans son coin, dans son style et pour son unique gloire. Les bâtiments ostentatoires posés comme une sculpture abstraite ou un pompon de crème fouettée dans un environnement que l'on ignore, voire que l'on méprise, ne les intéressent pas. Depuis qu'ils ont réalisé l'impressionnant quartier Ecoparc sur une friche de quelque quatre hectares à proximité de la gare de Neuchâtel, les architectes de Bauart ne cessent de penser la ville et d'imaginer comment ils pourraient intelligemment contribuer à la rendre plus aimable.

Cet été, la revue française *ArchiSTORM* leur consacrait un numéro spécial. L'occasion de revisiter trente ans d'activité jalonnés de réalisations très diverses. On en retient donc que Bauart est né à Berne en 1987. Quelques années plus tard, l'agence ouvre une antenne à Neuchâtel, puis une autre à Zurich. C'est aujourd'hui l'une des rares à construire indifféremment des deux côtés de la Sarine. Avec Willi Frei, Raffael et Stefan Graf, Peter C. Jakob et Yorick Ringelsen, le Romand Emmanuel Rey est l'un des six associés de Bauart. Il est aussi professeur à l'EPFL. Il a accepté de choisir et de commenter pour nous quelques projets récents qui, précisément, se veulent «au service de la qualité urbaine».

Lové dans une pente

Commençons à Neuchâtel avec Microcity, un bâtiment en forme de petite ville qui, inauguré en 2014, abrite notamment l'Institut de microtechnique de l'EPFL. Le terrain à disposition n'était pas facile. Situé en dehors du centre-ville dans une zone très hétérogène, il présentait notamment une grande différence de niveaux entre les parties supérieure et inférieure. Les architectes en ont profité pour imaginer un rectangle tronqué qui, littéralement, se love dans la pente, échappant ainsi à une vue d'ensemble qui le révélerait plus imposant. Si les noyaux principaux sont en béton, le reste de la structure repose sur l'utilisation d'éléments préfabriqués en bois et béton qui ont permis de raccourcir la durée du chantier. À l'intérieur, deux puits de lumière éclairent ce bâtiment très compact et profond aux performances énergétiques remarquables grâce à sa centrale solaire installée sur le



À Berne, la Maison des religions et le centre multifonctionnel Europaplatz ont été achevés en 2014. Jose Hevia Blach

toit et un système de refroidissement qui va chercher la fraîcheur dans l'eau du lac, à 150 mètres au large.

Les architectes ne se sont toutefois pas contentés de créer un bâtiment. Ils ont cherché à améliorer la qualité de vie du quartier. La traversée piétonne a été maintenue sur le site et un nouveau parc, qui n'était pas au programme du concours, y a été aménagé. Dans la foulée, la municipalité a reconsidéré l'entier du secteur. Elle l'a mis en zone à vitesse réduite tout en modernisant les transports publics.

Partons maintenant pour Berne. Un autre exemple, plus radical peut-être, nous y attend: la Maison des religions et le centre multifonctionnel Europaplatz, achevés en 2014. Ce projet remonte aux années 2000. Une association se fonde alors dans la capitale fédérale pour encourager le dia-

logue multiculturel et interreligieux. Cherchant à créer un espace où christianisme, islam, alévisme, hindouisme et bouddhisme puissent disposer d'un lieu de culte tout en partageant – et avec d'autres communautés également – des locaux communs, elle s'adresse à Bauart.

Le budget est limité, le terrain pas facile à trouver, il faut en outre inclure d'autres fonctions dans le bâtiment (logements, restauration, bureaux) pour financer l'opération. Finalement, les différentes parties se mettent d'accord sur un site situé à Ausserholligen, entre l'autoroute et la voie de chemin de fer. «Le lieu était complexe et peu attractif, presque en jachère, mais il était tout proche d'une gare», se souvient Emmanuel Rey. L'occasion d'intervenir, une fois encore, de manière plus large et de stimuler une dynamique globale. La Maison des reli-

gions trône dans le socle vitré d'un édifice qui donne sur une vaste place. Un nouvel arrêt de bus a été créé, le dessous de l'autoroute éclairé et aménagé, la gare modernisée. Elle a même changé de nom: elle s'appelle désormais Europaplatz.

Bauart développe aujourd'hui cette approche en périphérie. La première pierre du futur quartier OASSIS, à Crissier, dans l'Ouest lausannois, vient d'être posée. Avec quelque 550 nouveaux appartements, un centre multifonctionnel, des bureaux, des commerces et un parc public, il s'agit cette fois de créer un petit morceau de ville dans un secteur encore en friche mais appelé à se densifier rapidement. «Tout est à réinventer», se réjouit Emmanuel Rey. Qui précise que des jardins potagers seront aménagés sur le toit des immeubles. Avec vue imprenable sur le lac. ●

Bauart est aujourd'hui l'un des rares à construire indifféremment des deux côtés de la Sarine



Le futur quartier OASSIS, à Crissier, dans l'Ouest lausannois. Il comptera des appartements, un centre multifonctionnel, des bureaux, des commerces et un parc public. Bauart



À Neuchâtel, Microcity est un bâtiment en forme de petite ville qui abrite notamment l'Institut de microtechnique de l'EPFL. Yves André